

La Conférence interprovinciale

— o —

Ce n'est pas un événement ordinaire que cette Conférence des premiers ministres de toutes les provinces du Canada avec le cabinet fédéral, qui vient de se tenir à Ottawa. Ce qui l'a amenée principalement, c'est la question d'un ajustement plus équitable et d'une augmentation convenable des subsides annuels payés aux provinces par le gouvernement central.

C'est la province de Québec que cette augmentation de ressources financières paraissait bien intéresser davantage. Notre administration provinciale était arrêtée à chaque moment par l'insuffisance de ses revenus, lorsque, à l'époque où nous sommes, l'intérêt de la chose publique exige sans cesse de nouvelles initiatives et le développement accéléré des institutions qui fonctionnent déjà. En matière d'instruction publique, surtout, nos gouvernements de la Province ne pouvaient à peu près rien faire pour satisfaire à des besoins nouveaux et toujours croissants, auxquels ils auraient eu tant à cœur pourtant de répondre.

Si, comme nous le croyons, les provinces reçoivent enfin du gouvernement fédéral l'aide financière qu'elles réclament justement, elles en devront — et surtout la province de Québec — beaucoup de reconnaissance à l'honorable M. Gouin, qui a fait de cette importante question comme son affaire personnelle, depuis son entrée dans l'administration provinciale, dont il est aujourd'hui le chef.

Le nouveau supérieur général des Oblats

— o —

Les journaux ont annoncé l'élection du R. P. de Lavillardièrre au poste de supérieur général des Oblats. Le nouveau titulaire a 62 ans ; c'est un théologien et un administrateur de mérite.

Tous les pays où cet ordre est établi ont envoyé des délégués, qui étaient le provincial de chaque diocèse accompagné d'un autre Père.

Les délégués pour le Canada étaient le P. Ernest Tourangeau, provincial, et le R. P. Guillaume Charlebois. Pour le Manitoba, le R. P. Magnan, provincial, et le R. P. Cahill.